

PLI

INBAL BEN HAIM

DOMITILLE MARTIN ET ALEXIS MÉRAT



©Loïc Nys

subs

DISTRIBUTION ET MENTIONS



©Domitille Martin

AVEC

Inbal Ben Haim, Domitille Martin et Alvaro Valdés

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

Inbal Ben Haim

COLLABORATION ARTISTIQUE, SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES

Domitille Martin

COLLABORATION ARTISTIQUE, INGÉNIERIE - CONSTRUCTION PAPIER

Alexis Mérat

CRÉATION LUMIÈRE

Marie-Sol Kim

RÉGIE GÉNÉRALE

Yann Guénard

RÉGIE LUMIÈRE

Marie-Sol Kim / Hélène Quintard

CRÉATION SON

Max Bruckert

MUSIQUE ORIGINALE ADDITIONNELLE

Caroline Chaspoul et Eduardo Henriquez (Nova Materia)

CRÉATION COSTUME S

Clémentine Monsaingeon, Anaïs Heureaux

REGARDS EXTÉRIEURS ET DRAMATURGIE

Eleonora Gimenez, Shahar Dor

ASSISTANAT MISE EN SCÈNE

Kamma Rosenbeck

COLLABORATION TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Sophie Lascombes

CONSEILS MANIPULATION D'OBJETS

Inbal Yomtovian

CONSEILS ARTISTIQUES

Elodie Perrin

PRODUCTION

Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings

COPRODUCTION ET RÉSIDENCE

Le CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; La Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Le Théâtre de Rungis ; ARCHAOS – Pôle National Cirque Méditerranée, Marseille ; Les utoPistes, Lyon ; 6 mettre – Pôle de création dédié aux arts vivants, Fresnes ; Le Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux ; CDN d'Orléans / Centre-Val de Loire ; Circusnext

SOUTIENS

La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; La Région Ile-de-France – FoRTE, Fonds Régional pour les Talents Émergents ; La SACD / Processus Cirque ; La Nationale des papeteries ; Gascogne Papier

REMERCIEMENTS

Piste d'Azur - Centre Régional des Arts du Cirque ; Le CNAC - Centre National des Arts du Cirque Châlons-en-Champagne ; ICiMa - Chaire d'Innovation Cirque et Marionnette ; ON - Center for Contemporary Circus Création, Israël ; Orit Nevo et Lucie Bonnet

PLI est lauréat Circusnext 2020 – 2021, projet co-financé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne.



©Loïc Nys

«LE PLI EST LÀ, FIGURE INALTÉRABLE, FRISSON DU RÊVE, CASSURE IMPERCEPTIBLE. IL SÉPARE ET IL LIE, IL RELIE : IL EST LA TRACE DE LA GÉOMÉTRIE ET DU HASARD. L'ART RÉVÈLE LE PLI, L'APPELLE, LE FAIT DISPARAÎTRE, POUR LUI-MÊME POURSUIVRE SA COURSE. LE PLI EST UN ART, L'ART N'ÉCHAPPE PAS AU PLI.»

YVES PEYRÉ, *PLIS ET DÉPLIS*, 2011

QUAND LE CIRQUE RENCONTRE LE PAPIER

Plié, froissé, collé, tissé, glacé, découpé, mâché, déchiré, recyclé... le papier se prête à toutes les métamorphoses. Matière aux origines millénaires, ses identités sont multiples. Ses méthodes de confection se nuancent au fil du temps et à travers les civilisations, oscillant entre production artisanale, usage quotidien et création artistique. Longtemps utilisé comme support d'œuvres graphiques, il s'affirme aujourd'hui comme matériau de création à part entière. Sa plasticité séduit les sculpteurs, designers, scénographes et l'impose comme un acteur à part entière de la création. Présent sur les scènes de théâtre à travers décors et costumes, le papier n'avait pas encore été la matière première du cirque : c'est désormais le cas avec *Pli*, spectacle d'Inbal Ben Haim dont la création a eu lieu le 10 novembre 2021 aux SUBS.

Né de la rencontre avec Alexis Mérat (ingénieur et plasticien spécialiste du papier), *Pli* explore des croisements inédits entre cirque et arts visuels en faisant du papier la substance essentielle et première de son processus créatif. Matière plus que matériau, le papier est entre les mains d'Inbal Ben Haim matière à danser, à se suspendre, à voltiger, à éclairer, à penser et à rêver. Sur scène, un continuum artistique se déploie autour du papier en s'émancipant des frontières habituelles entre lumière, scénographie, agrès, costume et son. La matière se transforme, change d'état, passe de la fragilité à la résistance et acquiert de nouvelles propriétés fonctionnelles, visuelles et musicales...

Pour Inbal Ben Haim, le cirque est un espace de rencontres où se tissent de façon intime la force et la fragilité de l'acte artistique. Un mélange entre expressions physiques et poétiques, risque et confiance, ce qui relève de l'extraordinaire et ce qui est profondément humain. En devenant le support d'acrobaties aériennes virtuoses, le papier introduit une dimension surréelle et métaphorique. Le temps suspend son envol, notre univers de références se brouille, nos perceptions s'inversent : ce qui nous paraît fragile l'est-il tant que ça ? La fragilité peut-elle générer des forces insoupçonnées ? Plus concrètement : le papier va-t-il tenir ? Il ne s'agit pas simplement de s'interroger sur la fragilité du papier, mais aussi sur celle du corps qui évolue dessus, ce corps circassien qui semble fort, résistant, indestructible. Un corps accroché, une vie suspendue sur une feuille de papier. Qui alors est le plus vulnérable ?

« En mettant à l'épreuve la résistance du papier dans des situations aériennes, explique Inbal Ben Haim, l'incertitude devient dramatique et crée un certain suspense. J'ai envie de jouer avec cette réaction spontanée en allant jusqu'à des moments de rupture, de déchirure, comme si je sciais la branche sur laquelle je suis assise. On ne fait pas ce qu'on veut avec le papier. Il vous manipule autant que vous le manipulez. Les gestes et les mouvements que je produis s'adaptent aux spécificités et aux possibilités de la matière. Les figures que je crée sont très différentes de celles qui me sont familières avec des agrès traditionnels. »

Les formes ont une vie matérielle et ne sont pas seulement abstraites, elles nous habitent autant que nous les habitons, elles nous déterminent de l'intérieur et de l'extérieur. La dialectique de fragilité et de résistance du papier produit des qualités de mouvements, d'équilibres et d'émotions totalement renouvelées.

ENTRETIEN AVEC INBAL BEN HAIM

La création de votre spectacle *Pli* est l'aboutissement d'un processus artistique au long cours. Quel en est le point de départ ?

Tout a commencé en 2016, au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), pendant un stage dirigé par Johann Le Guillem. Il nous a proposé de créer quelque chose de très personnel en nous appropriant ce qu'il appelle des « pratiques minoritaires » : des expressions artistiques un peu oubliées, mal considérées ou carrément marginales. Le papier s'est alors imposé à moi. Je voulais fabriquer un oiseau qui puisse me permettre de prendre mon envol. Je n'ai évidemment pas tout à fait réussi mais les jours que j'ai passés à me confronter au papier pour façonner une grande poupée à taille humaine, a posé les bases de ma relation avec cette matière si riche de promesses, et à laquelle j'ai toujours été sensible. Ma rencontre avec Alexis Mérat – toujours au CNAC, dans le cadre de la Chaire IciMa – a ensuite scellé le sort de mes recherches. Sa connaissance technique et son appréhension esthétique du papier ont ouvert de nouvelles perspectives pour concevoir des dispositifs de suspension en papier comme la corde mais aussi d'autres agrès totalement inédits. La découverte du papier comme matière à la fois délicate et très résistante, m'a profondément touchée et m'a lancée dans des recherches aussi bien techniques, esthétiques que poétiques. Du cirque avec du papier devenait alors vraiment possible.

Cette confrontation originale entre le cirque et le papier soulève des défis techniques encore inexplorés. Comment orchestrez-vous ces séquences de recherche ?

Avec Alexis Mérat, qui est à la fois plasticien et ingénieur spécialiste du papier, et l'artiste et scénographe Domitille Martin, nous testons différents procédés de pliage, de froissage et de torsion du papier pour augmenter ses capacités de résistance. Cette phase de recherche est à la fois technique et dramaturgique car le spectacle met en scène la construction à vue des agrès pour que le public soit témoin du travail sur le matériau. La transformation de cette matière première est envisagée dans ses interactions avec la lumière, le son, la scénographie, le costume et les actions que nous accomplissons tous les trois sur scène. Ce qui me plaît avec le papier, c'est qu'il est à portée de main à chaque instant de nos vies. Il a une envergure universelle et quotidienne. Tout le monde à une expérience directe du papier qui passe d'ailleurs beaucoup par le touché. Nous déployons cet aspect charnel du papier mais en introduisant une dimension surréelle avec des effets d'expansion et d'amplification tant sonores que visuels. Les différents états que connaît le papier en passant de la fragilité à la résistance et à la déchirure génèrent les mouvements du corps, des formes et des changements de l'espace.

Une des spécificités du papier est de conserver la mémoire du geste, de faire empreinte. Les plis matérialisent un espace-temps.

Dans le contexte des arts du cirque, le papier crée également une sorte de suspens. En mettant à l'épreuve sa résistance dans des situations aériennes, l'incertitude devient dramatique : le papier va-t-il tenir ? J'ai envie de jouer avec cette réaction spontanée en allant jusqu'à des moments de rupture, de déchirure, comme si je sciais la branche sur laquelle je suis assise. C'est ici que je trouve la notion du risque dans le cirque. On ne fait pas ce qu'on veut avec le papier. Il vous manipule autant que vous le manipulez. Les gestes et les mouvements que je produis s'adaptent aux spécificités et aux possibilités de la matière. Les figures que je crée sont très différentes de celles qui me sont familières avec des agrès traditionnels. Ce type de travail aérien s'inscrit dans la voie ouverte par Chloé Moglia, Mélissa Von Vépy ou Fanny Soriano : des femmes qui pratiquent l'acrobatie aérienne avec d'autres ressources, d'autres rapports aux objets, dans un dialogue incongru avec le monde. L'agrès a une fonction technique et dramatique, de forme et de contenu. Avec *Pli*, le papier et le corps ont une importance égale. Mais c'est lui qui donne le ton. C'est lui la vedette.

L'intérêt que vous portez au papier et au pli fait bien sûr penser au Japon. La culture japonaise est-elle pour vous une source d'inspiration ?

Comment faire l'impasse sur un artiste comme Issey Miyake quand on explore les nuances infinies du pli ? La création contemporaine japonaise (et aussi la tradition philosophique) a une grande importance à mes yeux. Par exemple, j'aime beaucoup les œuvres de Chiharu Shiota : les fils arachnéens qu'elle tisse dans l'espace créent des formes paradoxales et des rapports d'échelle très surprenants. Ma démarche artistique est nourrie par plusieurs éléments fondamentaux de l'esthétique japonaise. Je suis fascinée par le culte du papier qu'ont les Japonais : ils en font un matériau social très puissant. La danse butô a également une influence sur mon approche de la dramaturgie et du mouvement. Je suis enfin très sensible au concept spirituel du wabi-sabi, la quête de la beauté dans l'imperfection. Il est en effet primordial pour moi d'accepter la diversité et l'irrégularité des choses. Il ne s'agit pas de le faire volontairement, mais simplement de ne pas rechercher à être complètement parfait. Accepter d'avoir des défauts, laisser place aux altérations du temps, aux accidents du hasard, aux effets de la nature : laisser la vie faire son œuvre. C'est ce dont je me suis rendu compte en devant surmonter l'épreuve d'une blessure à l'épaule. Mon travail d'artiste de cirque est finalement devenu plus intéressant avec cette partie de mon corps blessée/réparée qu'avec une constitution physique « parfaite ». C'est dans ces fragilités que je trouve une autre puissance.

Propos recueillis par Stéphane Malfettes (janvier 2020)

REVUE DE PRESSE



© Loïc Nys

LA TERRASSE
26 SEPTEMBRE 2021

« En érigeant ce corps fragile en matériau de ses agrès et de sa scénographie, la circassienne renouvelle la notion de prise de risque et s'immerge dans un univers plastique inédit. »

TOUTELACULTURE.COM
7 OCTOBRE 2021

« C'est, sans le moindre doute, l'un des spectacles les plus prometteurs de la saison. »

TÉLÉRAMA
10 NOVEMBRE 2021

« Sa deuxième création témoigne d'une originalité folle : un spectacle en forme de manifeste à la fois intime et total, où, du sol aux cieux, le papier envahit la scène et devient décor et costume, mais aussi nouvel agrès tissé-noué où se hisser le long de plusieurs bras. »

TOUTELACULTURE.COM
14 NOVEMBRE 2021

« S'appuyant sur une équipe de qualité et soudée, Inbal Ben Haim propose une création magique et envoûtante. »

ARTE - JOURNAL TV
12 NOVEMBRE 2021

« Avec PLI, Inbal Ben Haim propose un spectacle de cirque où le geste acrobatique n'est plus une fin en soi mais l'élément d'un organisme vivant »

SCENEWEB
12 NOVEMBRE 2021

« À la fois agrès, décor ou encore abri, le matériau est pour la jeune circassienne la base d'un langage complexe, dont la constante transformation dit les fragilités et les forces de l'artiste face au monde. »

« Les feuilles qui se tournent dans la pièce d'Inbal Ben Haim laissent des traces dans les corps des interprètes et la mémoire du spectateur. »

IO GAZETTE
23 NOVEMBRE 2021

« Une ode au papier poétique et pleine de grâce »
« Le corps oppose à la fragilité des feuilles de papier sa densité mouvante, et c'est là que le projet prend une dimension d'art visuel : il crée un espace-temps singulier, une sorte de mise en apesanteur que l'on pourra juger percluse ou légère selon son humeur du moment, mais assumée avec l'application d'une paradoxale expérience scientifico-magique. »

L'ŒIL D'OLIVIER
SAMEDI 20 NOVEMBRE 2021

« Un moment suspendu fragile et plein de grâce. »
« Avec Pli, le trio d'artistes signe une œuvre délicate, envoûtante, un rêve éveillé fascinant qui séduit petits et grands. »

POLITIS
DU 25 NOVEMBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2021

« Suspendue dans des lianes de papier, Inbal Ben Haim dit dans son langage acrobatique le mélange de force et de fragilité que l'on trouve dans tout acte artistique, et dans l'existence de chacun. »

LES ECHOS
4 MARS 2022

« Nouvelle venue dans l'univers du cirque contemporain, Inbal ben Haim manie le papier sous toutes ses formes avec « Pli ». « Pli » ne ressemble à aucune création du moment : poétique et virtuose, ce dialogue entre le cirque et la matière - ici le papier - est une sculpture vivante. »

LE PLIAGE - FROISSAGE

« Le pli est universel. Toute enveloppe qui rencontre une action se plie. Que ce soit la peau de notre corps lorsque l'on fait un geste ou la surface de la Terre lorsque la lave se déplace en son cœur, le monde est rempli de multiples plis. Notre langage l'est aussi. Nous nous plions en quatre pour quelqu'un, nous acceptons d'être employés, nous rendons simple (un pli) ce qui est compliqué (avec des plis), nous évitons de nous replier sur nous-même, rendant l'action de plier très intime.



© Loïc Nys



© Loïc Nys

Le pli est ainsi un dialogue entre l'enveloppe, la matière, qui va accueillir et garder en mémoire les actions qui lui sont appliquées, sous forme de pliures, de rides, de courbures, de fléchissements, autant de moyens d'expression à notre service. Le papier est le support privilégié pour accueillir le pli.

C'est un matériau d'équilibre, ajusté aux actions à échelle humaine, dans un accord entre solidité et fragilité, transparence et opacité, élasticité et plasticité, absorbance et étanchéité. Cette recherche d'équilibre est le lieu où interroger notre rapport à nous-même et au monde. »

Alexis Mérat



© Loïc Nys

BIOGRAPHIES

INBAL BEN HAIM – ARTISTE DE CIRQUE, AUTEURE

Née à Jérusalem en 1990, Inbal Ben Haim a grandi dans les paysages d'Israël. Passée par l'apprentissage des arts plastiques et visuels, elle découvre le cirque en 2004 au Free Dome Project, puis au Cirque Shabazy. L'appel de la hauteur et de la création corporelle l'amène à se spécialiser d'abord dans la pratique du trapèze fixe, puis à se consacrer au minimalisme riche de la corde lisse.

En 2011, elle quitte sa terre natale afin de suivre son chemin artistique en France. Elle approfondit sa recherche à travers des rencontres artistiques importantes et dans les formations professionnelles artistiques : d'abord au Centre Régional des Arts du Cirque PACA – Piste d'Azur, puis au Centre National des Arts du Cirque à Châlons en Champagne dont elle sort en décembre 2017 (Promotion 29).

À l'été 2018, elle crée le projet *Racine(s)*, qui naît de sa rencontre avec le musicien compositeur et arrangeur David Amar et le metteur en scène Jean-Jacques Minazio.

En parallèle, elle développe une pédagogie adaptée du cirque thérapeutique et intervient dans différents cadres en Israël et en France. En mêlant cirque, danse, théâtre, improvisation et arts plastiques, Inbal Ben Haim crée sa propre poésie visuelle. Largement inspirée par le lien humain que permettent la scène, la piste et la rue, elle est en quête de rencontres fortes entre le public et l'artiste, l'intime et le spectaculaire, entre la terre et l'air, l'ici et l'ailleurs. Inbal Ben Haim a été artiste associée au CCN2 Grenoble en 2020-2022. En novembre 2021, elle crée *Pli* avec Domitille Martin et Alexis Mérat, qui rencontre depuis deux saisons, un grand succès en France et à l'étranger.



© Collectif Les Flous Furieux

ALEXIS MÉRAT – ARTISTE PLASTICIEN, INGÉNIEUR FROISSEUR PLIEUR

Ingénieur de formation, Alexis Mérat est diplômé en Systèmes mécaniques spécialisé en simulation numérique et en Technologie et mécanique des matériaux avancés (Université de Troyes).

Passionné par le travail du papier, il se spécialise dans les techniques de pliage (origami) et plus particulièrement dans le froissage, technique plus intuitive et organique. Son travail se trouve au croisement de nombreux domaines, tant artistique à travers des expositions, le plus souvent collectives – TIM Futur Centre à Venise, Biennale animalière de Châlons-en-Champagne, INART aux Pays-Bas, Centre d'Histoire de Saragosse..., que scientifique avec des publications de plusieurs articles sur les propriétés techniques du papier froissé.

Depuis plusieurs années, il développe des collaborations avec le monde des arts vivants et plus spécifiquement la marionnette et le cirque. Son intérêt se porte aussi bien sur les décors que les costumes ou même les agrès de cirque, avec un travail particulier autour des cordes en papier. Il place ainsi son savoir-faire au centre de la création plastique des projets. Il a notamment collaboré avec le Centre National des Arts du Cirque (CNAC), la compagnie Succursale 101, la compagnie Pseudonymo lors du festival Orbis Pictus de Reims ainsi qu'au sein du collectif des Lagoon Pirates pour différents officiels du Carnaval de Venise.

Après de premières recherches communes autour du papier au sein du CNAC en 2017, il retrouve l'artiste circassienne Inbal Ben Haim en mai 2019 pour la création du projet *Pli*, lauréat Circusnext 2020 – 2021, projet co-financé par le programme Europe Creative de l'Union Européenne.

Alexis Mérat était membre du Centre de Recherche International de Modélisation par le Pli depuis 2008 et Membre du Mouvement Français des Plieurs de Papiers depuis 2005.

alexismerat.com



© Collectif Les Flous Furieux

DOMITILLE MARTIN - ARTISTE PLASTICIENNE, SCÉNOGRAPHE

Domitille Martin est artiste plasticienne, sculptrice de matières composites et réalise des installations artistique dans l'espace. Les formes qu'elle modèle puisent leur inspiration dans la nature. Son travail traite des métamorphoses, aussi bien animales, végétales, minérales qu'humaines. Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2015, elle s'associe à des artistes venant de la performance ou du cirque pour donner vie à ses créations, notamment auprès de Nina Harper, Kamma Rosenbeck et Quentin Folcher. Elle est la scénographe des spectacles chorégraphiques d'Anna Rodriguez, de la Cie Le jardin des délices et au côté d'Inbal Ben Haim dans Racine(s). Depuis 2018, elle est artiste résidente au sein de l'Association « La Source » et participe en 2019 au programme « Création en Cours », mené par les Ateliers Médicis et le Ministère de la Culture. En mai 2021, elle crée avec Alexis Mérat « La Tornade », oeuvre monumentale de papier installée sous la Verrière des Substances. Domitille Martin est lauréate du prix Pierre Gautier-Delaye et bénéficie d'une résidence à la Cité Internationale des Arts de 2020 à 2021.

domitillemartin.com



© Les Flous Furioux



© Alvaro Valdes

ALVARO VALDES - CIRCASSIEN ET DANSEUR

Alvaro Valdes, circassien et danseur, est diplômé de l'école « Circo del Mundo » (Chili). Il accompagne de nombreux projets en cirque et danse en tant que metteur en scène ou regard extérieur. Il co-dirige le projet « La texture » comme matière interprétative (cirque, arts plastiques et artisanat d'art) avec José Luis Cordova puis fonde avec Charles Dubois, la Compagnie ÑO. Le projet « Girafe » sera créé au sein de celle-ci. La mémoire émotive est sa ressource créative première. Il s'attache à questionner le rapport entre la fluidité et l'acrobatie sur les agrès aériens. Cette recherche est animée par l'intention de construire et d'habiter un corps-objet de manière organique. Actuellement, Alvaro collabore avec la Cie Lunatic, la Cie Barks, le Collectif de danse théâtre Poetic Punkers, La Muse en Circuit, Inbal Ben Haïm et le collectif de danse Nokt.

CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 21-22

CRÉATION LE 10 NOVEMBRE 2021
LES SUBS, LYON
DU 10 AU 20 NOVEMBRE 2021
LES SUBS, LYON
25 ET 26 NOVEMBRE 2021
LE CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF
11 DÉCEMBRE 2021
EXPOSITION ET PRÉSENTATION DE PLI / FESTIVAL DE DANSE DE CANNES
DU 11 AU 26 JANVIER 2022
EXPOSITION <i>PLIS, DÉPLIS, REPLIS</i> / MAISON DE L'INTERNATIONAL À GRENOBLE
3, 4, 6 FÉVRIER 2022
ACADÉMIE FRATELLINI - SAINT-DENIS
4 MARS 2022
LES QUINCONCES - THÉÂTRE DE VALS LES BAINS
8 MARS 2022
LE SABLIER, IFS (DANS LE CADRE DE SPRING FESTIVAL)
11 ET 12 MARS 2022
THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE, PARIS (DANS LE CADRE DE NEW SETTINGS)
12 MARS 2022
LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG (DANS LE CADRE DE SPRING FESTIVAL)
25 MARS 2022
LE THÉÂTRE DE RUNGIS
5 AVRIL 2022
LE TANGRAM, SCÈNE NATIONALE D'EVREUX (DANS LE CADRE DE SPRING FESTIVAL)
8-9 AVRIL 2022
CDN D'ORLÉANS / CENTRE-VAL DE LOIRE

SAISON 23-24

11 ET 12 OCTOBRE 2023
L'AGORA, SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE
16 NOVEMBRE 2023
SCÈNE NATIONALE DE DIEPPE
6, 7, 8 DÉCEMBRE 2023
CENTRE CULTUREL LE FAMILY, LANDERNEAU EN PARTENARIAT AVEC LE QUARTZ, BREST
13 DÉCEMBRE 2023
BEAULIEU DANSE, POITIERS
29, 30, 31 DÉCEMBRE 2023
TAIPEI PERFORMING ART CENTER, TAIWAN
16 ET 17 JANVIER 2024
VIERNULVIER FESTIVAL, GAND, BELGIQUE
2 ET 3 FÉVRIER 2024
PUSH FESTIVAL, VANCOUVER, CANADA
15 ET 16 FÉVRIER 2024
THÉÂTRE MUNICIPAL DE COLMAR
10 AVRIL 2024
C!CAF FESTIVAL, COPENHAGUE, DANEMARK
5 ET 6 MAI 2024
L'ARCHIPEL, SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN

SAISON 22-23

9 ET 10 SEPTEMBRE 2022
LE SIRQUE, POLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE, NEXON
15 ET 16 SEPTEMBRE 2022
FESTIVAL ATOLL, KARLSRUHE, ALLEMAGNE
DU 12 AU 15 OCTOBRE 2022
LE MONFORT THÉÂTRE, PARIS
21 OCTOBRE 2022
L'EMPREINTE - SCÈNE NATIONALE DE TULLE
29 ET 30 NOVEMBRE 2022
LES QUINCONCES ET L'ESPALE, SCENE NATIONALE DU MANS
DU 6 AU 8 DÉCEMBRE 2022
LE GRAND R, SCENE NATIONALE LA ROCHE-SUR-YON
DU 15 AU 17 DÉCEMBRE 2022
LE THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE (EN PARTENARIAT AVEC LA MC2 ET LE CCN2)
24 ET 25 JANVIER 2023
LA COUPE D'OR, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE ROCHEFORT
1^{ER} FÉVRIER 2023
LE ZEF, SCÈNE NATIONALE DE MARSEILLE
17 MARS 2023
MA, SCÈNE NATIONALE DE MONTBÉLIARD
18 ET 19 AVRIL 2023
LES HALLES DE SCHAERBEEK, BRUXELLES
31 MAI ET 1^{ER} JUIN 2023
RUHRFESTSPIELE FESTIVAL, RECKLINGHAUSEN, ALLEMAGNE

INFORMATIONS PRATIQUES

Spectacle à partir de 11 ans
Durée : 1h

Jeu au 6^{ème} service avec pré-montage à J-2
Dimensions minimum : 12m de largeur, 9m de profondeur, sol plat et hauteur de 6,50 m minimum pour les points d'accroches.

Configuration frontale

CONDITIONS FINANCIÈRES

CESSIONS

1 représentation : 5 300 € HT
2 représentations : 8 400 € HT
3 représentations : 11 000 € HT
+ de 3 représentations : nous consulter

FRAIS ANNEXES

Prévoir hébergement, per diems, voyages équipe et transport décor (12 m³)
6 personnes en tournée

CONTACTS



©Loic Nys

subs

Direction Stéphane Malfettes

PÔLE PRODUCTION ET RÉSIDENCES

IRÈNE JOATTON-RODRIGUEZ,
DIRECTRICE DE PRODUCTION

LUCIE BROSSET-JOLINON,
ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION ET DIFFUSION
LUCIE.BROSSET@LES-SUBS.COM
06 26 36 66 60

INBAL BEN HAIM
INBAL.INBELL@GMAIL.COM
07 82 35 07 63

www.les-subs.com

